

Planète marionnette



Nigeria, région Oyo, bois sculpté, début XIX^e, la mâchoire est articulée

Ça semble inerte, mais dedans, ça pense

La marionnette figure un corps humain, un personnage en mouvement, habité par la vie, par les pulsions, le désir, etc. Mais alors, pourquoi ne pas, comme au théâtre, nous montrer directement ces corps, les acteurs, les danseurs? Qu'amène de plus (ou qu'enlève) la présence du médium qu'est la marionnette? Le théâtre tout court ne se suffirait pas, il aurait besoin de prendre l'épithète « d'animation »? Voilà un art bien étrange qui parvient à fasciner et attirer tous les publics, dans toutes les cultures, à tous les âges, avec des moyens frustes et rudimentaires. Alors sans doute est-il pertinent de chercher dans ce dépouillement la « philosophie » de l'art marionnettique, un art « brut » qui a su conserver l'essentiel de sa fonction originelle : servir de truchement.

en présence simultanée du vide et du plein..

Truchement : personne qui parle à la place d'une autre, qui exprime sa pensée et lui sert d'interprète; le fait de servir d'intermédiaire, d'interprète, nous dit Le Robert. Le terme est souvent utilisé comme synonyme de marionnette. Comme si l'acteur s'était retiré, invisible, prêtant à la poupée sa voix et sa science de la manipulation pour qu'elle, forme vide, se voie remplie par l'imaginaire du spectateur en même temps que par les forces primaires (eros et thanatos dirait le psychanalyste) qui gouvernent l'humanité.

Tête de marionnette à paine, France, époque Napoléon III



La marionnette devient alors le théâtre même de cette rencontre, une sorte de champ de bataille. L'exemple du guignol est éclairant : lorsque le gendarme gît assommé par le héros, sa marionnette d'où le montreur a retiré la main figure la mort de façon tellement forte que les enfants ne le croient pas vivant lorsqu'il se « réveille ». Plus mort que mort! La marionnette est une dépouille qui nous montre plus que la mort : l'absence de vie. Et au contraire, pour peu qu'on l'agite, elle devient l'image de quelque chose de plus que la vie même, l'âme, anima, un corps animé, le principe du vivant face à ce qui est inerte.



Indonésie, Java, pays Sunda, Rawayan, personnage du Wayang (épopee hindoue), début XIX^e

Famille nombreuse (1)

L'objet marionnette, en tant que figure, représentation d'un type, humain en général, animal parfois, devient un sujet par l'art du manipulateur et par son rôle dans une certaine forme de théâtralisation. Il acquiert alors une « psychologie ». Mais en tant qu'objet, que mécanique douée de fonctionnalité, il est le résultat de choix qui ont prééidé à sa conception puis à sa fabrication. On a tenu compte du type de spectacle, des possibilités d'expression, de mouvement et ainsi se sont dégagés plusieurs types de poupées.



La marotte

La plus simple, sans doute la forme originelle. Une tête plantée sur un manche tenu par le bas, à partir duquel naît et se transmet tout le mouvement sur le reste du corps, bras et jambes ballants.



Chine, province du Guangdong, marionnette à tiges (N° 1). Préparateur du costume type « costume », 2002-2003

La marionnette à tiges

À la marotte on a ajouté des tiges qui actionnent les bras. Un seul manipulateur peut animer le corps et les deux tiges, parfois cachées dans l'habit.



Indonésie, personnage de préhistorique, usage multiple. Remise et volume, bois sculpté et métal, fin XIX

Belgique, marionnette à gaine, effraction et dévotion, autre populaire à deux dévotion



Nigeria, états Yoruba, marionnette portée, bois sculpté, milieu XIX

La marionnette portée

En Afrique existe ce type assez rare : une sculpture évidée à l'arrière permet de porter et d'animer cette marionnette aux bras articulés qui peut aussi être posée au sol.



Italie, marionnette à gaine, alpinisme, bois sculpté, début XIX

La marionnette à gaine

La plus populaire en Europe (Guignol, Punch...). Comme dans un gant, la main est introduite dans l'habit, les doigts manipulent séparément la tête et les deux bras.



En voyage sur le théâtre des marionnettes

Famille nombreuse (2)

La marionnette à tringle

Une forme très ancienne venue de l'antiquité. Une simple tige fixée à la tête permet une manipulation rudimentaire. Peu exigeantes en installations scéniques, elles eurent la faveur des montreurs forains du Moyen Âge.



1250M. Merveille, marionnette à tringle, bois sculpté, guerrier châtiv, cité de La Charbonnière Roland, début XIX^e



1870M. marionnette à fils, en ébène, début XIX^e



1870M. marionnette à fils, bois sculpté, Le ministre, fin XIX^e

La marionnette à fils

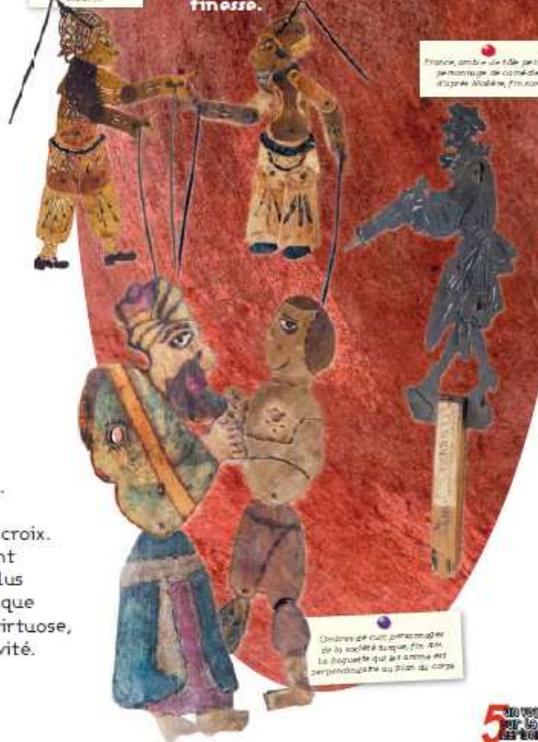
C'est la forme la plus élaborée et sophistiquée de la marionnette. Les fils sont reliés à une attelle de contrôle, souvent en forme de croix. La multiplication des fils contrôlant des parties du corps de plus en plus différenciées nécessite une technique de manipulation de plus en plus virtuose, qui peut parfois nuire à l'expressivité.



1870M. figures de théâtre de papier, France, au premier, début et à la fin du XIX^e

Les marionnettes à deux dimensions

Théâtre de papier, théâtre d'ombres sous toutes ses formes, font appel à des figures à deux dimensions qui se déplacent devant ou derrière un écran lumineux. Certaines sont de simples marottes manipulées horizontalement, d'autres sont à tige et présentent des découpages d'une grande finesse.



1870M. marionnettes de bois, de marionnettes d'origine indienne, début XIX^e

France, ombre de tige, marionnette de corde, début du XIX^e

1870M. marionnette de cuir, marionnette de la société laïque, fin XIX^e, la figure qui est à l'arrière est perpendiculaire au plan du corps

Chine : une terre d'élection



• Région de Yangzhou, marionnettes à baguette. File en paille, début 20e



• Région de Fujian, marionnettes à gaine, bois et papier, fin 19e

Parler d'«ombres chinoises» nous laisse déjà entendre que c'est là que s'inventa ou en tout cas que proliféra cette forme particulière de théâtre, la plus ancienne, en Chine comme ailleurs. Les Chinois ont montré très tôt une passion pour le théâtre portatif, dans tous les styles, utilisant et développant toutes les techniques, gaine, tige, fil, inventant des finesses dans l'animation, le costume, le décor du castelet... Ils ont conçu la séance de marionnettes comme un spectacle total où entrait aussi bien la musique, le chant ou la danse.



• Province du Hunan, ombres de cuir, début 20e



• Marionnette à fil, un génère reconnaissable à ses pinces de commandement, début 20e



• Région de Fujian, marionnette à gaine en caoutchouc. Saie, un des héros du Voyage en Occident, début 20e

manipulation virtuose

En Chine, l'art de la marionnette a accompagné la longue et sinueuse histoire du pays. Le répertoire, comme pour l'opéra, est basé sur les grands textes de la littérature classique, toujours réinterprétés dans un contexte contemporain (vrai encore aujourd'hui). Un genre épique, avec de nombreux personnages, où les scènes de genre (combats, images de la vie de cour...) ont nécessité plus qu'ailleurs que les montreurs se surpassent en dextérité.

Descriptif

- 1- Dieux, hommes, marionnettes... Des origines obscures mais sans doute religieuses
- 2- Ça semble inerte, mais dedans ça pense. En présence simultanée du vide et du plein...
- 3- Marionnettes dans la Cité. Satire sociale : l'arme absolue
- 4- Famille nombreuse (1) La marotte. La marionnette à tiges. La marionnette portée. La marionnette à gaines
- 5- Famille nombreuse (2) La marionnette à tringles. La marionnette à fils. Les marionnettes à 2 dimensions
- 6- Au commencement était l'Inde...L'origine d'un monde
- 7- Chine : une terre d'élection. Manipulation virtuose
- 8- L'Asie, paradis des ombres. Indonésie : la Wayang Golek
- 9- Raffinements nippons. Japon, bande à part
- 10- Afrique : présence d'esprits. Le corps vivant de la marionnette
- 11- Europe : un royaume de castelets. Ramener la voix dans le corps
- 12- Le théâtre d'animation aujourd'hui. La révélation marionnettique